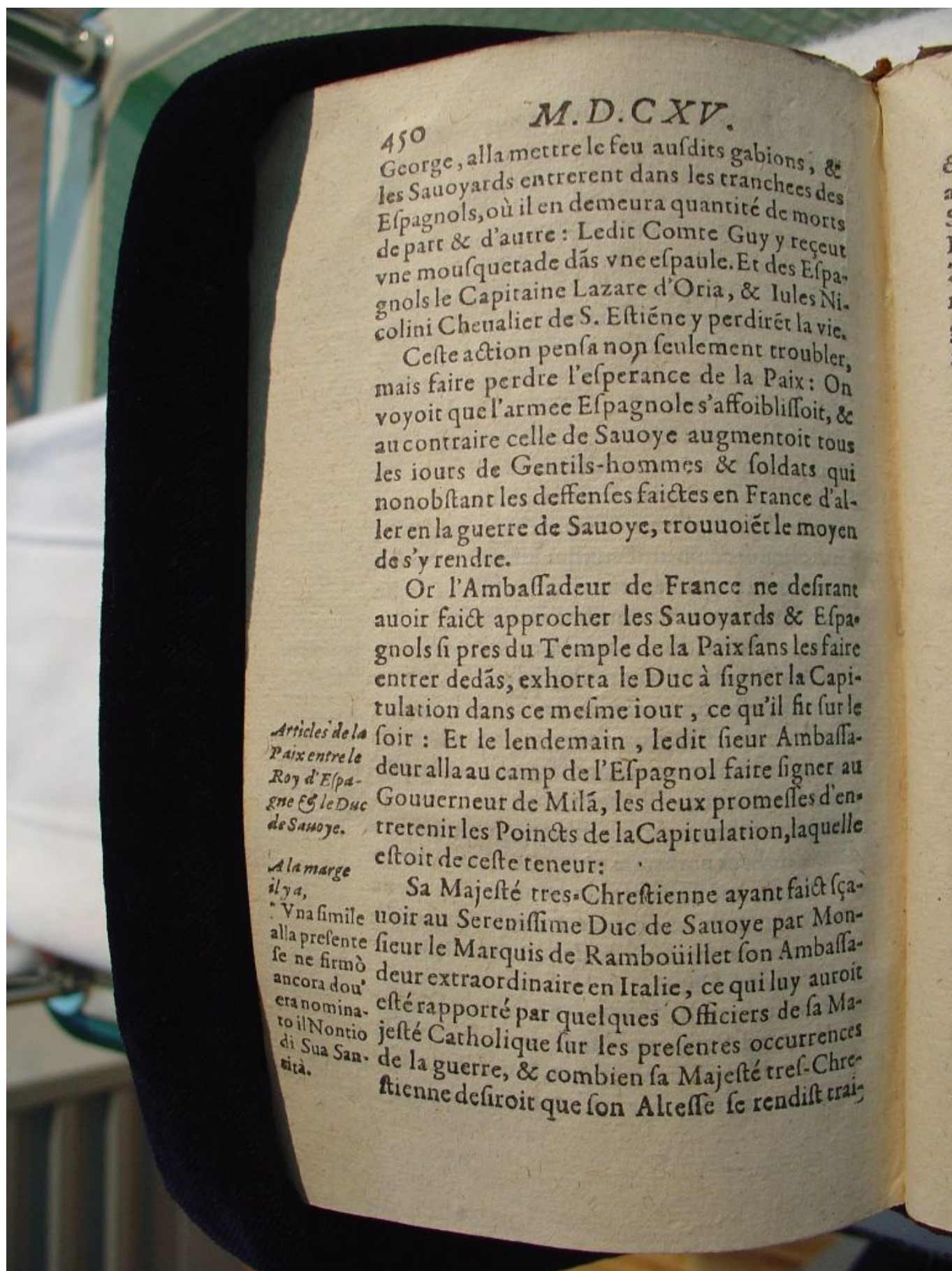


1615_450.jpg



M. D. C. X V.

450

George, alla mettre le feu ausdits gabions, & les Sauoyards entrèrent dans les tranches des Espagnols, où il en demeura quantité de morts de part & d'autre: Ledit Comte Guy y reçeut vne mousquetade dās vne espaule. Et des Espagnols le Capitaine Lazare d'Oria, & Jules Nicolini Cheualier de S. Estiēne y perdirēt la vie.

Ceste action pensa non seulement troubler, mais faire perdre l'esperance de la Paix: On voyoit que l'armee Espagnole s'affoiblissoit, & au contraire celle de Sauoye augmentoit tous les iours de Gentils-hommes & soldats qui nonobstant les deffenses faictes en France d'aller en la guerre de Sauoye, trouuoier le moyen de s'y rendre.

Or l'Ambassadeur de France ne desirant auoir faict approcher les Sauoyards & Espagnols si pres du Temple de la Paix sans les faire entrer dedās, exhorta le Duc à signer la Capitulation dans ce mesme iour, ce qu'il fit sur le soir: Et le lendemain, ledit sieur Ambassadeur alla au camp de l'Espagnol faire signer au Gouverneur de Milā, les deux promesses d'entretenir les Poincts de la Capitulation, laquelle estoit de ceste teneur:

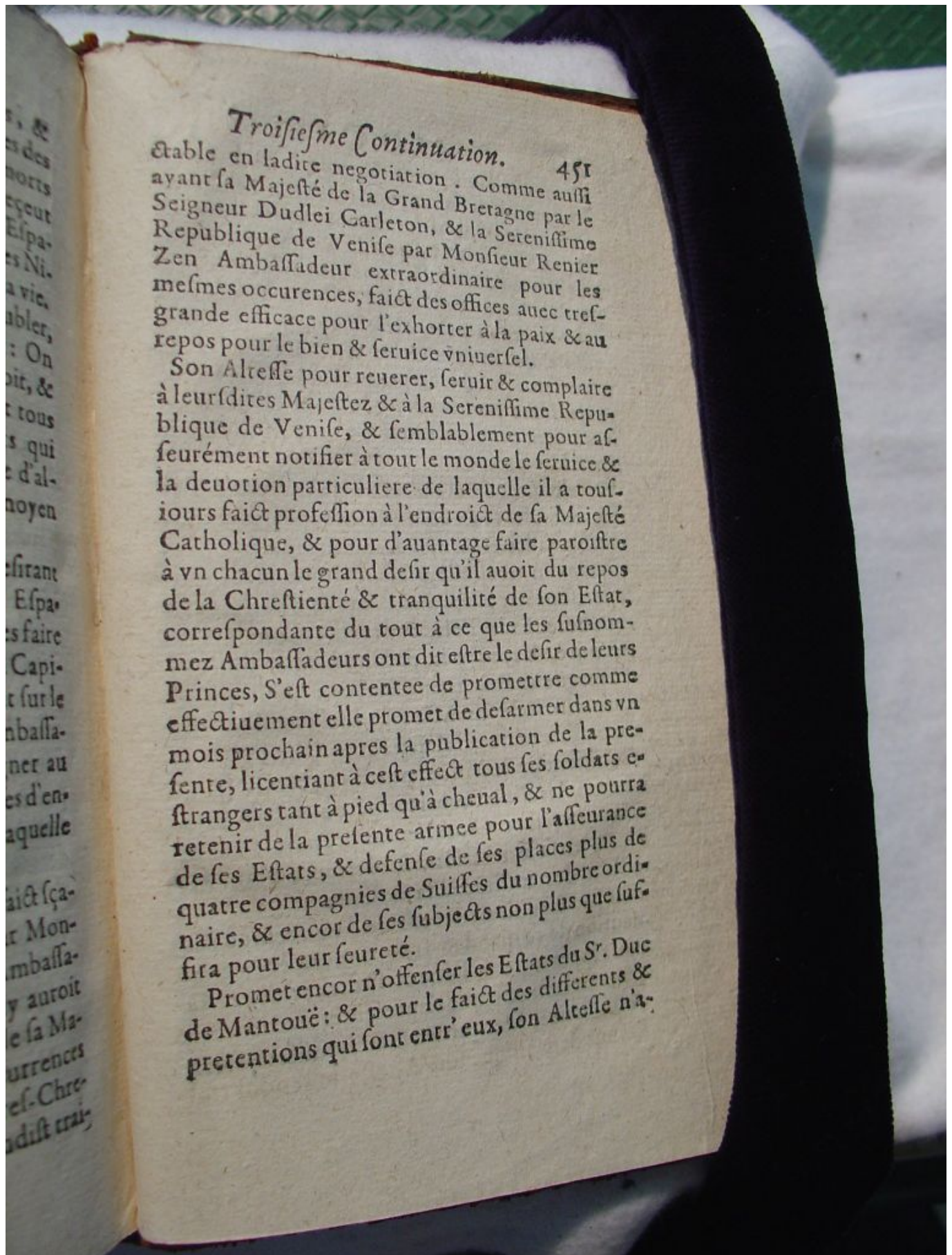
Articles de la Paix entre le Roy d'Espagne & le Duc de Sauoye.

A la marge il ya,

Vna simile alla presente se ne firmò ancora dou'era nominato il Nontio di Sua Santità.

Sa Majesté tres-Chrestienne ayant faict scauoir au Serenissime Duc de Sauoye par Monsieur le Marquis de Ramboüillet son Ambassadeur extraordinaire en Italie, ce qui luy auroit esté rapporté par quelques Officiers de sa Majesté Catholique sur les presentes occurrences de la guerre, & combien sa Majesté tres-Chrestienne desiroit que son Altesse se rendist trais-

1615_451.jpg



1615_452.jpg

452

M.D.C.XV.

gira point par voye de force contre ledit S.
Duc, mais ciuilement pardeuant la Iustice or-
dinaire de l'Empereur: Moyennant quoy, le
mesme Seigneur Marquis de Ramboüillet pro-
met au nom de son Roy que les vassaux & sub-
jects du Serenissime Duc de Mantouë qui ont
porté les armes ou en autre maniere seruy à son
Altesse de Sauoye en la derniere guerre de
Montferrat, seront assurez comme il les assu-
re de leurs personnes, & seront reestablis en
leurs biens pour en iouyr comme ils faisoient
auant la guerre.

Se restitueront encor, apres qu'on aura desar-
mé, toutes les places & lieux occupez, avec tou-
tes les artilleries, armes & munitions trouuees
en iceux au temps de prise, comme encor tous
les prisonniers faicts d'une part & d'autre: & au
cas que les Espagnols, contre la teneur de ceste
escriture, & contre la parole donnee du Roy
d'Espagne au Roy tres-Chrestien (ainsi qu'as-
sure monsieur le Marquis de Ramboüillet
Ambassadeur de sa Majesté tres-Chrestienne)
voulussent directement ou indirectemēt trou-
bler son Altesse en sa personne, ou en ses Estats:
sa Majesté tres-Chrestienne prendra l'un &
l'autre en sa protection, & donnera à son Al-
tesse l'ayde necessaire à sa deffense.

Et parce qu'il est necessaire pour venir à l'e-
xecution de ce que dessus de concerter la for-
me de la retraite de l'une & l'autre armee, elle
se fera en la forme que s'ensuit.

Monsieur le Marquis de Ramboüillet priera

son
le fa
fe
Mil
Roy
& la
Qu
qui
Alt
ten
def
cec
prio
de l
Car
ce c
foy
pro
nor
de l
pos
ny p
auc
ny c
jest
à son
de si
S
dés
guie
Pro
telle

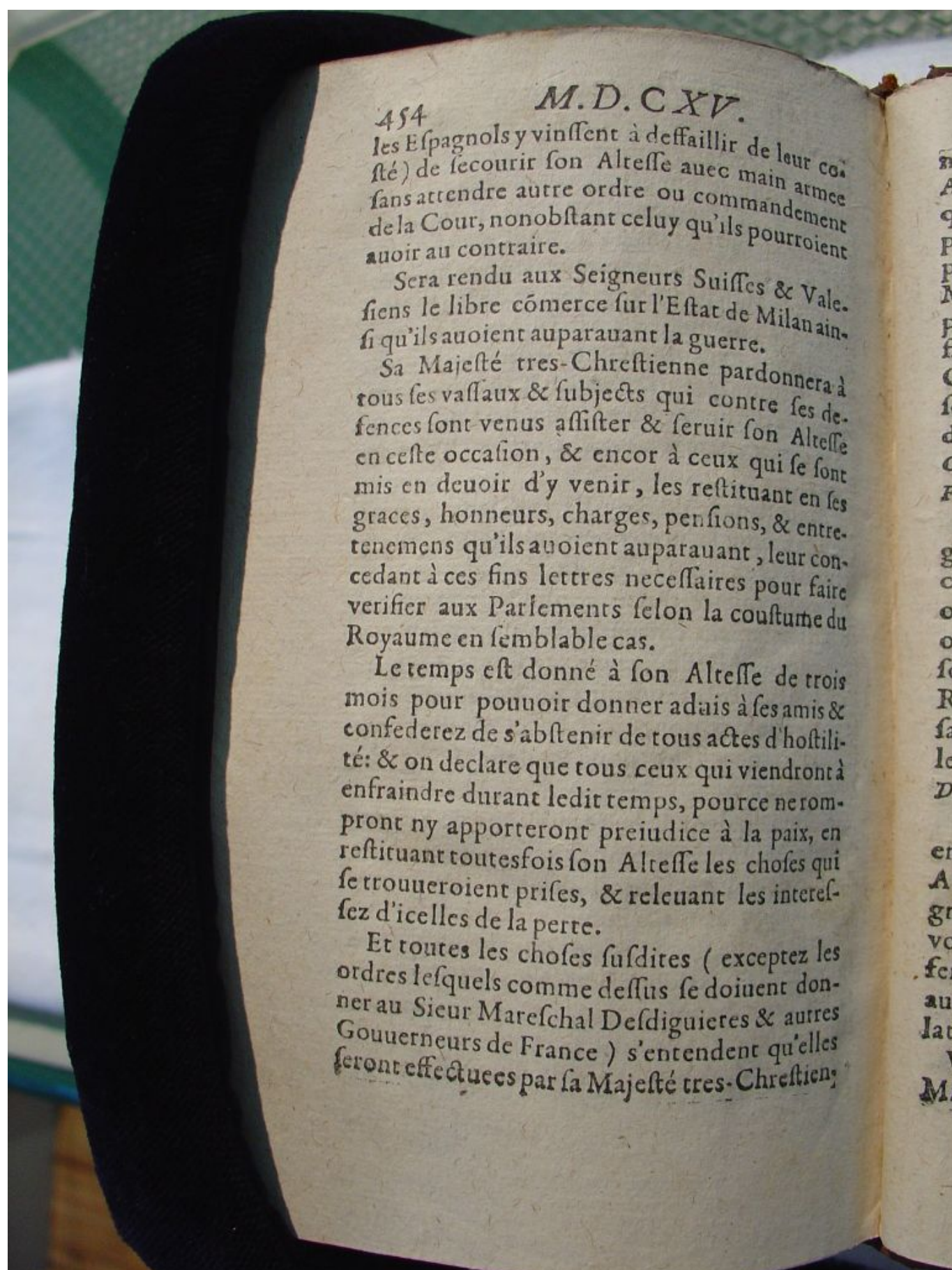
1615_453.jpg

Troisiesme Continuation. 453

son Altesse de faire sortir hors la cité d'Ast mil-
le fantassins, & au mesme temps que cecy s'ef-
fectuera il escriera au Seigneur Gouverneur de
Milan avec priere de faire esloigner l'armee du
Roy d'Espagne des lieux où elle est à present,
& la faire retirer iusques à la Croix blanche, &
Quarte: Et cecy estât faict le mesme sieur Mar-
quis de Ramboüillet priera de nouveau son
Altesse de retirer tout le reste de son armee re-
tenant le nombre qui suffit pour sa seurété &
defense comme dessus: Et au mesme iour que
cecy s'effectuera, le mesme Seigneur Marquis
piera & fera que ledit Seigneur Gouverneur
de Milan se retirera avec toute l'armee du Roy
Catholique hors des Estats de son Altesse. Et
ce que dessus entierement executé & de bonne
foy son Altesse desarmera comme dit est. Et
promet le Seigneur Marquis à son Altesse au
nom de son Roy que le Seigneur Gouverneur
de Milan incontinent qu'il aura desarmé, dis-
posera de la susdite sienne armee en sorte que
ny par l'estat d'icelle, ny pour le temps, S. A. ny
aucun autre Prince n'en deura auoir jalousie
ny ombre quelconque, Ny au nom de sa Ma-
jesté Catholique on demandera aucun passage
à son Altesse sur ses Estats pour gens de guerre
de six mois prochains.

Sa Majesté tres-Chrestienne commandera
dés à present à Monsieur le Marechal Desdi-
guieres, & à tous les autres Gouverneurs des
Prouinces qui confinent les Estats de son Al-
tesse, ayant effectué ce que dessus (au cas que

1615_454.jpg



454

M. D. C. XV.

les Espagnols y vinssent à deffaillir de leur co.
sté) de secourir son Altesse avec main armee
sans attendre autre ordre ou commandement
de la Cour, nonobstant celuy qu'ils pourroient
auoir au contraire.

Sera rendu aux Seigneurs Suisses & Vale.
siens le libre cōmerce sur l'Estat de Milan ain.
si qu'ils auoient auparauant la guerre.

Sa Majesté tres-Chrestienne pardonnera à
tous les vassaux & subjects qui contre ses de.
fences sont venus assister & seruir son Altesse
en ceste occasion, & encor à ceux qui se sont
mis en deuoir d'y venir, les restituant en ses
graces, honneurs, charges, pensions, & entre.
tenemens qu'ils auoient auparauant, leur con.
cedant à ces fins lettres necessaires pour faire
verifier aux Parlements selon la coustume du
Royaume en semblable cas.

Le temps est donné à son Altesse de trois
mois pour pouuoir donner adais à ses amis &
confederez de s'abstenir de tous actes d'hostili.
té: & on declare que tous ceux qui viendront à
enfreindre durant ledit temps, pource ne rom.
pront ny apporteront preiudice à la paix, en
restituant toutesfois son Altesse les choses qui
se trouueroient prises, & releuant les interes.
sez d'icelles de la perte.

Et toutes les choses susdites (exceptez les
ordres lesquels comme dessus se doiuent don.
ner au Sieur Mareschal Desdiguieres & autres
Gouuerneurs de France) s'entendent qu'elles
seront effectuees par la Majesté tres-Chrestien.

1615_455.jpg

Troisiesme Continuation.

455

ne apres l'effectif & reel desarmement de son
 Altesse seulement. Promettant ledit Sieur Mar-
 quis au nom de son Roy, lequel en faict son
 propre cas, l'observance du contenu en ceste
 presente escriture, tant pour ce qui touche à sa
 Majesté tres-Chrestienne, que pour ce qui de-
 pend de sa Majesté Catholique, & de faire rati-
 fier le tout comme il est par sa Majesté tres-
 Chrestienne dans vingt iours apres que la pre-
 sente escriture sera arrestee. Faict au camp hors
 de la ville d'Alte, le vingt-vniesme Iuin, 1615.
*C. Emanuel. C. Dangenness. E. Gueffier Agent de
 France.*

L'Ambassadeur du Roy de la Grand-Breta-
 gne signa aussi la presente capitulation, avec
 ces mots, Que si de la part du Roy d'Espagne
 on y manquoit & qu'on voulust directement
 ou indirectement entreprendre contre la per-
 sonne de son Altesse, ou de ses Estats, Que le
 Roy son maistre prendroit l'un & l'autre sous
 sa protection, & donneroit à son Altesse tout
 le secours necessaire pour sa deffense. Signé,
Dudley Carleton.

L'Ambassadeur de la Republique de Venise
 en fait autant, promettant, Que si apres que son
 Altesse de Sauoye auroit desarmé, les Espa-
 gnols manquoient aux conditions promises, &
 voulussent offenser S. A. de s'en venir pour sa def-
 fense avec la Couronne de France, & avec les
 autres Princes souscrits en la presente capitu-
 lation. Signé, *Ranier Zen.*

Voicy les deux promesses du Gouverneur de
 Milan.

1615_456.jpg

M.D.CXV

Yo prome-
to en nom-
bre de Su
Magestad, y
por lo que a
mi tocca, de
cumplir to-
do lo que
V. E. me pi-
de en esta
carta. Fecha
en el Câpo
de la Certo-
sa de Asti a
22. de Junio
de 1615.
años. Besa
las manos à
V. E. Su
Seruidor.
El Marques
de la Inojosa.

Monfieur. Pour conclusion de ces affaires ie
supplie V. E. me faire sçauoir, si apres que S. A.
de Sauoye aura executé, pour satisfaire à nos Mai-
stres, les trois poincts; De desarmer, en retenant
seulement quatre compagnies de Suisses du nombre
ordinaire, & autant de ses subjects de surplus
qu'ils suffisent pour la seureté de ses places & estats:
N'offenser les estats de S. A. de Mantoue, Et de
remettre les differents à la Iustice de l'Empereur,
Les armes de sa Majesté Catholique n'offenseront
point sa personne & ses estats, & V. E. accompli-
ra ce qui a esté accordé en Espagne entre nosdits
Maistres, qu'est; Que sa Majesté Catholique met-
tra apres le desarmement de S. A. ses forces en
tel estat, qu'elle, ny les autres Princes pour le temps
& le lieu n'en pourront iustement conceuoir im-
brages, & restituera les places prises, & prisonniers
depuis & à l'occasion de ces mouuements, afin que
ie le puisse promettre à S. A. Et en attendant sur ce
la response de V. E. Ie la supplie me croire comme ie
suis asseurement, Monsieur, Seruiteur tres-affec-
tionné de V. E. C. D'ANGENNES.

Des Capucins pres Aste ce 22. de Juin
1615.

1015.
Yo prometo en nombre de Su Magestad, y por lo que a mi toca de cumplir todo lo que

Monsieur, Je fais ce mot à V. E. pour la supplier me mander, si apres que S. A. de Savoie aura satisfait aux trois poincts desirz de luy, sçavoir, De desarmer, N'offenser les estats de S. A. de Mantouë, Et remettre ses differents à la Justice de l'Empereur, V. E. ne reestablira pas le commerce des Suisses, & Vallesiens en l'estat qu'il estoit auparavant avec l'estat de Milan. Ne don-

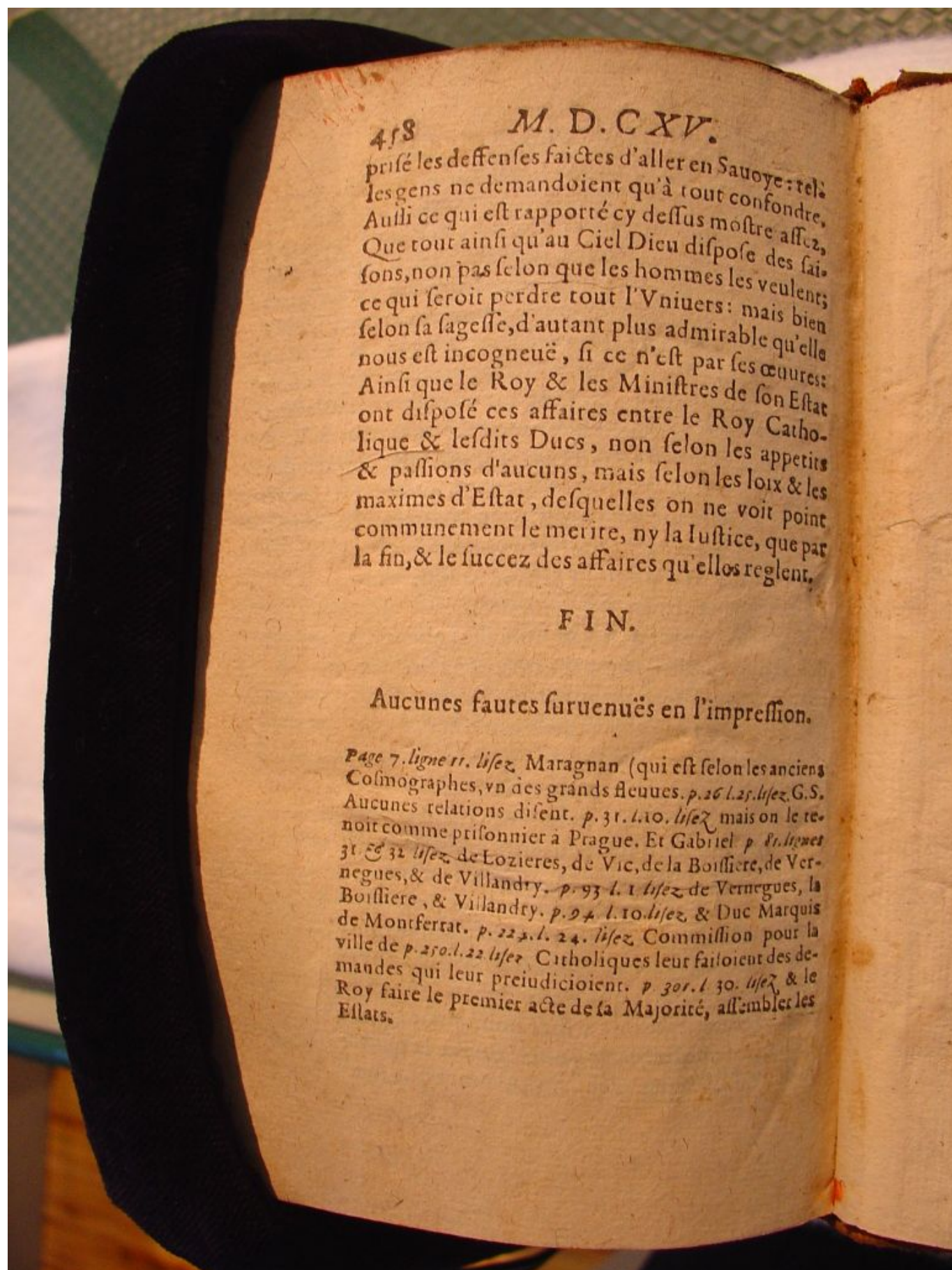
1615_457.jpg

Troisiesme Continuation. 457

sera pas le temps de trois mois à S. A. d'aduerter V.E. me pi-
 les vaisseaux qui luy pourront venir, pendant le- de en esta
 quel s'ils entreprennent quelque chose, la Paix ne se carta. Fecha
 pourra dicté rompuë. S. A. restituant les choses en el Cāpo
 qu'ils pourroient auoir prinsez, & desdommageant de la Certo-
 les interessez. Faire l'esloignement de son armee, & la de Atli a
 sortir icelle hors de ses estats en la forme arrestee en- 22. de Iunio
 tre V.E. & moy, Et que pour six mois prochains l'on 1615. años.
 ne demandera point à S. A. de passage de gens de Bela las ma-
 guerre par ses estats; afin que ie luy en puisse bailler nos à V. E.
 assurance, & acheuer l'affaire que ie traite avec Su seruidor.
 elle. J'attendray sur ce la responce de V. E. & ce. El Marques
 pendant, à tousiours demeureray comme veritable- de la Inojosa
 ment ie suis, Monsieur, Seruiteur tres-affectionné
 de V.E. C. D'ANGENNES. Des Capucins
 pres Aste ce 22. Iuin 1615.

Ainsi le Roy tres-Chrestien avec l'assistance
 de la Royne sa Mere, & par la prudence & dex-
 terité de son Conseil, sans armer, & sans char-
 ger les peuples des ruines de la guerre, s'est ren-
 du comme arbitre de ces deux grands Princes,
 a protégé l'Estat de Sauoye, seruy de contre-
 poix en la propre Maison du Roy d'Espagne; &
 empesché que ce Duc n'attentast plus par les
 armes sur le Mont-ferrat contre le Duc de
 Mantouë. Au commencement de ceste guerre
 plusieurs François disoient qu'il falloit secou-
 rir le Duc de Mantouë cōtre le Duc de Sauoye.
 Depuis on a escrit que c'estoit abandonner le
 Duc de Sauoye de ne s'armer point pour son se-
 cours, & de ne faire pas ouuertement la guerre
 au Roy d'Espagne. Plusieurs mesmes ont mes-
 Gg

1615_458.jpg



458

M. D. C. XV.

prise les deffenses faiçtes d'aller en Sauoye: reli-
les gens ne demandoient qu'à tout confondre,
Aussi ce qui est rapporté cy dessus mostre assez,
Que tout ainsi qu'au Ciel Dieu dispose des fai-
sons, non pas selon que les hommes les veulent;
ce qui seroit perdre tout l'Vniuers: mais bien
selon la sagesse, d'autant plus admirable qu'elle
nous est incogneuë, si ce n'est par ses œuvres:
Ainsi que le Roy & les Ministres de son Estat
ont disposé ces affaires entre le Roy Catho-
lique & lesdits Ducs, non selon les appetits
& passions d'aucuns, mais selon les loix & les
maximes d'Estat, desquelles on ne voit point
communement le merite, ny la iustice, que par
la fin, & le succez des affaires qu'elles reglent.

FIN.

Aucunes fautes suruenues en l'impression.

Page 7. ligne 11. lisez Maragnan (qui est selon les anciens
Cosmographes, vn des grands fleuves. p. 26 l. 25. lisez G.S.
Aucunes relations disent. p. 31. l. 10. lisez mais on le te-
noit comme prisonnier à Prague. Et Gabriel p. 81. lignes
31 & 32 lisez de Lozieres, de Vic, de la Boissiere, de Ver-
negues, & de Villandry. p. 93 l. 1 lisez de Vernegues, la
Boissiere, & Villandry. p. 94 l. 10. lisez & Duc Marquis
de Montferrat. p. 223 l. 24. lisez Commission pour la
ville de p. 250 l. 22 lisez Catholiques leur faisoient des de-
mandes qui leur preiudicioient. p. 301 l. 30. lisez & le
Roy faire le premier acte de la Majorité, assembler les
Estats.

Image issue du site mercurefrancois.ehess.fr - Cliché (c) Cécile Soudan